

M<sup>r</sup>. de Buffon ) : — *La mer dépose des limons sur les côtes de Normandie, le dépôt augmente insensiblement & de beaucoup moins de cinq pouces par an.* ( Si les marées ne forment pas des dépôts de cinq pouces par an, & que ce soit-là le compte des feuillettes d'ardoises, ne doit-on pas conclure que les ardoises ne font pas l'effet des marées; & que l'exemple des marées de Normandie, qui en général font de même nature que les autres, prouve précisément le contraire de ce que M<sup>r</sup>. de Buffon prétend en inférer? Mais il y a tant de merveilles à considérer ici, qu'on auroit tort de s'arrêter à des bagatelles de cette nature. Une mer, qui durant 14000 ans n'amène que des argiles, & cela toujours sur la même colline, tandis qu'à droite & à gauche elle voiture des craies, des marnes & cent autres substances qui n'ont rien de commun avec les ardoises, ... une mer qui fait toujours des feuillettes de la même délicatesse, douze sur une ligne d'épaisseur; qu'elle soit trouble & épaissie par la vase, ou claire comme le crystal, les feuillettes sont toujours d'une tenuité égale. Quelle constance, surtout dans un élément aussi fougueux, aussi variable! ... durant 14000 ans! ... une mer, qui veille tellement à la pureté de la matière ardoisique, qu'au-lieu de mille coquillages qu'elle dépose à chaque marée sur les rivages qui sont sous nos yeux, elle n'en met pas cent, & quelquefois pas une dans toute une ardoisière. ... une mer, qui durant 14000 ans trouve toujours sa colline favorite dans un